



LOT 7

PAIRE DE CHENETS «AU DRAGON»

Italie, XVII^e siècle

Pages 8 & 9





VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES Vendredi 7 juillet 2017 à 14h

HÔTEL DROUOT - salle 16

9, rue Drouot - 75009 Paris

SCULPTURES - OBJETS D'ART - MOBILIER du XVI^e au XIX^e siècle

EXPOSITIONS PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT SALLE 16

9 rue Drouot - 75009 Paris Jeudi 6 juillet 2017 de 11h à 18h Vendredi 7 juillet 2017 de 11h à 12h

Tél. pendant l'exposition et la vente : + 33(0)1.48.00.20.16

auction@kohn.paris - www.kohn.paris



DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

COMMISSAIRE PRISEUR JUDICIAIRE APPRÉCIATEUR AU CRÉDIT MUNICIPAL DE PARIS

MARC-ARTHUR KOHN - Maison de ventes aux enchères, loi du 10 juillet 2000, modifiée par la loi du 20 juillet 2011- Agrément n°2002-418

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Marc-Arthur Kohn Sarl est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques communément appelé O.V.V., régi par la loi n° 200-642 du 10 juillet 2000, modifiée par la loi du 20 juillet 2011, qui agit comme mandataire du vendeur et n'est pas partie au contrat de vente qui unit exclusivement le vendeur et l'adjudicataire.

GÉNÉRALITÉS

Les présentes conditions générales de vente, la vente et tout ce qui s'y rapporte sont tes presentes continons generales de vente, la vente et out ce dui sy rapporte sont régies par le droit français. Les vendeurs, les acheteurs ainsi que les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux du ressort de Paris (France). Les dispositions des présentes conditions générales sont indépendantes les unes des autres. La vente est faite au comptant et les prix s'expriment en euros (É). Les lots précédés d'un astérique sont mis en vente par un membre de Marc-Arthur KOHN SARL.

GARANTIFS

les prix s'expriment en euros (É). Les lois précédés d'un astérique sont mis én vente par un membre de Marc-Arthur KOHN SAR. Let à l'acheteur qu'il est le propriétaire non contesté, ou qu'il est dûment mandaté par le propriétaire non contesté, des biens mis en vente, lesquels ne subissent aucune réclamation, contestation ou saisie, ni aucune réserve ou nantissement et qu'il peut transférer la propriété des dits biens valablement. Les indications figurant au catalogue sont établies parMarc-Arthur KOHN SARL et l'Expert, qui l'assiste le cas échéant, avec toute la diligence requise par un O.V.V. de meubles aux enchères publiques, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Ces informations, y compris les indications de dimension figurant dans le catalogue sont fournies pour faciliter l'inspection de l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes, ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défauts. Les indications données par Marc-Arthur KOHN SARL sur l'existence d'une restauration, d'un accident affectant le lot sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident affectant le lot sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquetes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tout autre défaut.

constituer une quelconque garantie.

Conformément aux dispositions de l'article L.321-17 du Code de Commerce, l'action en responsabilité de l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de la prisée ou de la vente aux enchères publiques.

RAPPEL DE DÉFINITONS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.

vraisemolable ou possible sans certitude.

Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du Maître.

Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.

Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Suiveur de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Suiveur de : l'œuvre a été exècutée jusqu'à cinquante années après la mort de l'artiste mentionné qui a influencé l'auteur.

ESTIMATIONS ET PRIX DE RÉSERVE

ESTIMATIONS ET PRIX DE RÉSERVE

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel le bien ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut être supérieur à l'estimation basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur habilité et consignée au procès-verbal. Dans le cas où un bien ne comporterait pas de prix de réserve, la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SARI. ne serait pas engagée vis-à-vis du vendeur en cas de vente du bien concerné à un prix inférieur à l'estimation basse nublidie date le catalogue du vente. publiée dans le catalogue de vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Les ordres d'achat se font par écrit à l'aide du formulaire prévu. Ce formulaire doit être adressé à Marc-Arthur KOHN SARL au plus tard deux jours ouvrés avant la vente, accompagné d'un RIB bancaire précisant les coordonnées de l'établissement bancaire et d'une copie de pièce d'identité de l'enchérisseur. Pour les achats importants, il pourra être demandé une lettre accréditive de la Banque. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, le premier arrivé aura la préférence. Les enchéres par téléphone sont admises pour les cients qui ne peuvent se déplacer. A cet effet, le client retournera à Marc-Arthur KOHN SARL le formulaire susvisé. Dans les deux cas, il s'agit d'un service gracieux rendu au client. Marc-Arthur KOHN SARL et ses représentants ne porteroit aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non exécution de ceux-ci. Il convient aux acheteurs potentiels, ayant laissé un ordre d'achat de s'informer le lendemain de la vente du résultat. A toutes fins utiles Marc-Arthur KOHN SARL se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

ENCHÈRES

ENCHÈRES
Pour une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Marc-Arthur KOHN SARL avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Les acquéreurs potentiels devront justilier de leur identité et de leurs références bancaires. Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue. Marc-Arthur KOHN SARL est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dermier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tous les amateurs présents pourront concourir à cette deuxième

mise en adjudication. Toute personne qui enchérit durant la vente est réputée le faire à titre personnel et agir en son nom propre. Elle en assume la pleine responsabilité, à moins d'avoir préalablement fait enregistrer par Marc-Arthur KOHN SARL un mandat régulier précisant que l'enchére est réalisée au profit d'un tiers identifié. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Marc-Arthur KOHN SARL se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-mème des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Marc-Arthur KOHN SARL d'ingera la vente de façon discrétionnaire, ne veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs tout en respectant les usages établis. Marc-Arthur KOHN SARL se réserve de refuser tout en chère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot se

CONVERSION DE DEVISES

CONVERSION DE DEVISES

La vente a lieu en euros. Un panneau convertisseur de devises est mis en place lors de certaines ventes à la disposition des enchérisseurs. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif seulement. Des erreurs peuvent survenir dans l'utilisation de ce système et Marc-Arthur KOHN SARL ne pourra en aucun cas être tenu responsable pour des erreurs de conversion de devises. Seules les informations fournies par le commissaire-priseur habilité en euros font foi.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

urs paieront en sus des enchères, les frais suivants, frais dégressifs par

Les acquereurs parlot : 1 Sue Serichiers, is l'ais suivaints, irais degressis par tranche et par lot : Jusqu'à 500 000 €: 25,20 % TTC (soit 21 % HT + TVA).
Au-delà de 500 000 €: 19 % TTC (soit 15,83 % HT + TVA).
Pour les lots en importation temporaire d'un pays tiers à l'Union Européenne, indiqués par un point *, il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 5,5 % du prix d'adjudication. En ce qui concerne les bijoux et pierres non montées, les montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication. Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication. Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication ECE justifiant d'un numéro intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.
Pour plus d'informations et précision veuillez contacter le +33 (0)1.44.18.73.00.

PAIFMENT

Patient doit être effectué immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra justifier précisément de son identité ainsi que de ses références bancaires. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

par virement bancaire en euros : BANQUE BRED, PARIS OPERA Centre des Affaires - 49, avenue de l'Opéra,

BANQUE DRES.
75002 Paris.
Compte: 00510752997 06 Code banque: 10107 Code quichet: 00175
Code BIC: BREDFRPP - IBAN: FR76 1010 7001 7500 5107 5299 706
- par carte bancaire VISA ou MasterCard sur présentation d'un justificatif d'identité.
L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur

en espèces en euros : jusqu'à 1 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants

français jusqu'a 15~000 \in (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants étrangers sur présentation de leur pièce d'identité. par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire de deux pièces $\frac{1}{100}$

par cheque bancaire certine en euros avec presentation obligatoire de deux pieces d'identité en cours de validité.
 Les chèques tirés sur une banque étrangère non encaissables en France ne sont pas acceptés. Les chèques et virements bancaires seront libellés en euros à l'ordre de Marc-Arthur KOHN SARL L'acheteur ne devient propriétaire du bien adjugé qu'à compter du règlement intégral et effectif à Marc-Arthur KOHN SARL du prix, des commissions et des frais afférents. Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'antière responsabilité de l'acquireur.

commissions et des trais afferents. Des l'adjudication prononcee, les oujets aujuges sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Marc-Arthur KOHN SARL dans l'hypothèse ou par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Marc-Arthur KOHN SARL serait avérée insuffisante.

l'assureur de Marc-Artiun (OLIN) PARE serieure de la 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délais d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Marc-Arthur KOHN SARL se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant.

- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères,
 - la différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
 Marc-Arthur KOHN SARL se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant. Marc-Arthur KOHN SARL se réserve la possibilité d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aurait pas respecté les présentes conditions générales de vente et d'achat de Marc-Arthur KOHN SARL.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

EXPORTATION ET IMPORTATION

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifièr les autorisations requises. Pour toute information complémentaire, contacter le +33(0)1. 44. 18.73.00.

ENLÈVEMENTS DES ACHATS

ENLEVEMENTS DES ACHATS
Aucun lot ne sera délivré à l'acquéreur avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicatioire. Le dépôt l'entraîne pas la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SARL de quelques manières que ce soit. Il appartient à l'acquéreur de vérifier la conformité de son achat lors de sa remise. Tout bien en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne devra être dédouané à Paris. Marc-Arthur KOHN SARL est à votre disposition pour signaler les lots qui seront sourisé à cette obligation seront soumis à cette obligation.

INIVADAINAULT
Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.
Le service Magasinage est payant selon le barème suivant :
Frais de dossier par lot TTC : SE

Frais de stockage et d'assurance par lot TTC :

. 1€/jour les 4 premiers jours ouvrés . 1€ / 5€ / 10€ / 20€ / jour à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot**

Les frais de dossier sont plafonnés à 50€ TTC par retrait. Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province sur justificatil. Les frais de magasinage sont offerts pour les lots pris en charge par Drouot TRANS-PORT (devis accepté dans les 10 jours suivants la vente) Drouot Magasinage : óbis rue Rossini - 75009 Paris - ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h - tél. +33(0)1.48.00.80.18 / 56 - mail : magasinage@drouot.com

de vn a 10n et de 13n a 18n - tei. +33(0)1.48.00.80.18 / 36 - mail : magasinage@drouot.com
Drouot Transport : 9 rue Drouot - 75009 Paris - ouvert du lundi au vendredi de 9h a 13h et de 14h à 18h30 - tél : +33(0)1.48.00.22.49 - drouottransport@drouot.com
Aucun lot ne sera remis avant acquittement total des sommes dues et présentation du bordereau acquitté et/ou de l'étiquette de vente.
Tout objet/lot qui n'est pas retiré au service Magasinage dans un délai d'un an à compter de son entrée au magasinage sera répute abandonné et sa propriété transférée à Drouot à titre de garantie pour couvrir les frais de magasinage.

**Sont considérés:
Très petits: les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées, les lots dont le volume est inférieur à 0,10m3 et de moins de 10kg. Petits: les tableaux mesurant moins de 1,5x 1,5 m, les lots d'un volume inférieur à 0,10m3 et d'un poids compris entre 10 et 20 kg, les lots dont le volume est compris entre 0,10m3 et 0,50m3 et pesant moins de 20 kg. Novens: Les tableaux mesurant plus de 1,5 x 1,5 m, les lots d'un volume est compris entre 0,50m3 et d'un poids compris entre 20 et 50kg, les lots d'un volume compris entre 0,50m3 et pas et d'un poids inférieur à 50kg. Grands: les lots d'un poids supérieur à 50kg, les lots d'un volume supérieur à 2m3, les ensembles de mobilier.

ENLÈVEMENT DES OBJETS NON VENDUS

ENLEY-VENIENT I DES DUBETS NON VENDUS.

Les lots non vendus doivent être retirés dans les meilleurs délais par le vendeur, au plus tard dans les 15 jours suivant la vente publique. A défaut, les frais de dépôt des objets invendus seront supportés par le vendeur, au tarif habituel en pareille matière. Marc-Arthur KOHIN SARL ne sera tenue d'aucune garantie à l'égard du vendeur concernant ce dépôt.

deur concernant ce dépôt.

TERMS OF SALE AND BIDS
The sale will be conducted in Euros (€).

Purchasers pay in addition to the hammer price, a buyer's premium from 0 to €500 000: 25,20% (21 % + VAT).

For amounts superior to €500 000: 19% (15,83% + VAT).

Lots from outside the EEC: (indentified by an'). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 20% for jewelry).

For any member of the EEC, non assembled stones are liable to VAT 20%.

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual announcements made at the time of the sale noted into the legal records thereof. Prospective bidders should inspect the property before bidding to determine its condition, size, and wether or not it has been repaired, restored or repainted. Exhibitions prior to the sale at Marc-Arthur KOHN SARI, or on the sale point permits buyers to establish the condition of the works offered for sale, and therefore no claims will be accepted after the fall of the hammer. Pictures may differ from actual product.

BIDS BIDS Biddings will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by the auctioneer, and will be in increments determined by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the sale room may participate in this second opportunity to bid.

ASSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

If you wish to make a bid in writing or a telephone bid, we have to receive no later than two days before the sale your instructions accompanied by your bank references. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients unable to be present at an auction. Marc-Arthur KOHN SARL cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

STORAGE

Any purchased lot that was not collected the day after the sale by 10am and that was not taken care by the auction house will be placed in Drouot storage facility. Storage fees will be applicable as follow:
Administrative fees / for VAT incl.: 5 €
Storage and insurance fees / lot VAT incl.: 1 €
16 / Aby the first Aupoking of the

Solvings and insurance rees / lot VA1 incl.: - 1€ / day, the first 4 working days - 1€ / 5€ / 10€ / 20€ / day, from the 5th working day, regarding the nature of the lot ***

***Are considered:
Order of the considered:
Order of the considered:
Order of the considered of the co

COLLECTION OF PURCHASES

COLLECTION OF PURCHASES If payment is made by cheque or by wire transfer, lots cannot be withdrawn until the payment has been cleared. From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance. Marc-Arthur KOHN SARL assumes no liability for any damage to items. Buyers at Marc-Arthur KOHN SARL are requested to confirm with Marc-Arthur KOHN SARL before withdrawing their purchases. Kohn has several storage ware-

houses. An export licence can take four or six weeks to process, although this time may be significantly reduced depending upon how promptly the buyer supplies the necessary information to Marc-Arthur KOHN SARL.

tion to Mater-Audion Action State. Law and jurisdiction: These Conditions of purchase are governed by french law exclusively. Any dispute shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of Paris.

For variety of reasons Marc-Arthur KOHN SARL reserves the right to record all telephone calls during the auction. Such records shall be kept until complete payement of the auction price, except claims.

Toutes les conversations téléphoniques sont susceptibles d'être enregistrées.

CABINET

Italie, XVII^e siècle Chêne, noyer, pierres dures et nacre H. 58 cm, L. 61 cm, P. 40 cm

€ 12 000 - 15 000

etit cabinet à façade architecturée à colonnades de thermes agencée d'un théatre central entouré de tiroirs





MIROIR « AUX TOURNESOLS»

Rome, début du XVIIIe siècle Bois doré et glace H. 125 cm, L. 111 cm

€ 18 000 - 25 000

`e rare modèle de miroir en bois sculpté et doré se compose d'un grand foisonnement de motifs végétaux, caractéristique de l'art baroque de la fin du XVII^e siècle. Des fleurs de tournesol émergent au milieu de larges feuilles d'acanthe et d'enroulements. La glace biseautée est encadrée de joncs rubanés. Sur les côtés apparaissent d'épaisses branches sinueuses qui se mêlent parfaitement à l'environnement végétal qui les entoure. Deux enroulements ponctuent l'amortissement.

On retrouve ce type de décor caractéristique des miroirs de la fin du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle dans un miroir conservé dans une collection privée et reproduit dans l'ouvrage d'Enrico Colle, Il Mobile Barocco in Italia - Arredi e Decorazioni d'Interni dal 1600 al 1738, p. 111 (fig. 1). Symétrie, feuillages, tournesols épars et amortissement sont similaires. Notre œuvre s'inspire fortement des dessins de miroirs exécutés vers 1660-1670 par Giovanni Paolo Schor (fig. 2), élève du Bernin et de ses suiveurs comme Filippo Passarini (fig. 3)



fig. 1: Miroir, bois doré, Rome, fin du XVIIe siècle. Collection privée



fig. 2 : Giovani Paolo Schor, projet pour un miroir, dessin, vers 1660-1670. Leipzig, Museum der Bildenden Kunste



fig. 3: Filippo Passarini, extrait du recueil « Nuove inventioni d'ornementi... », 1698



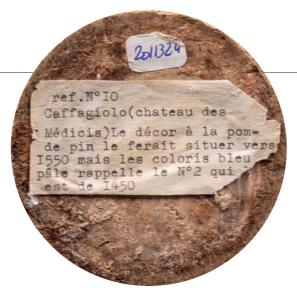




SAINT ROCH

France, XVII^e siècle Bois polychrome H. 120 cm, L. 40 cm, P. 36 cm Accidents et manques à la polychromie € 1 800 - 2 500





CHEVRETTE «AUX POMMES DE PIN ET FLEURS»

Italie, Caffagiolo, XVIe siècle
Majolique polychrome
Inscription pharmacienne sur la panse
Étiquette ancienne: *Caffagiolo* (château des Médicis)
H. 28 cm, diam. 18 cm
Petites restaurations

€ 6 000 - 8 000





5

CHEVRETTE «AUX RINCEAUX FEUILLAGÉS ENTOURANT LES ARMES DES MÉDICIS»

Italie, Urbino, XVI° siècle Majolique polychrome Inscription pharmaciennesur la panse Étiquette ancienne Accidents réparés Félures, petites restaurations

€ 6 000 - 10 000







PAIRE DE PUTTI CÉROFÉRAIRES Italie, fin du XV^e siècle - début du XVI^e siècle

Albâtre

H. 54,5 cm et 53,5 cm, L. 15 cm, P. 14,5 cm

€ 40 000 - 60 000







 $\overline{/}$

PAIRE DE CHENETS « AU DRAGON »

Italie, XVI° siècle Bronze et fer H. 60 cm, L. 80 cm, P. 49 cm

€ 100 000 - 150 000









MIROIR « AUX ANGELOTS »

France, première moitié du XVIIe siècle Ébène sur âme de sapin, lapis-lazuli, œil de tigre, bois exotiques et bronzes dorés H. 56 cm, L. 44 cm

€ 30 000 - 50 000

e miroir rectangulaire d'une grande préciosité en placage d'ébène est agrémenté d'un encadrement en lapis-lazuli et œil de tigre scandé de figures d'appliques d'angelots au milieu de rinceaux. La glace biseautée d'époque est entourée d'un placage de bois exotique rythmé de festons et ponctué aux angles de cartouches. Au sommet apparaissent deux anges alanguis couronnant un cartouche.





PAIRE DE CANDÉLABRES À QUATRE LUMIÈRES

Paris, premier quart du XVIII^e siècle, vers 1720 Bronzes dorés Marque au C couronné H. 51,5 cm, L. 35,5 cm, P. 32 cm

€ 70 000 - 100 000

D'une remarquable qualité de ciselure, cette paire de candélabres à quatre lumières présente une base triangulaire aux côtés évidés centrés d'une coquille et reposant sur trois pieds en console cannelée. Trois sphinges rythment les angles de la base et se terminent

en console feuillagée prenant appui sur le fût central. Celui-ci s'orne de trois profils d'empereur à l'antique dans un encadrement en console feuillagée et donne naissance à trois branches en double volute opposée terminée par une tête de bélier.

Le modèle de ces candélabres, datant du premier quart du XVIII^e siècle, peut être rapproché des réalisations de deux grands représentants des arts à la fin du règne de Louis XIV, André-Charles Boulle (1642-1732) et Jean I Bérain (1640-1711).

La forme de ces candélabres rappelle en effet les modèles de candélabres et chandeliers (terme alors employé pour désigner les lustres) dessinés par Boulle et publiés à Paris par Mariette dans le recueil Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle, chez Mariette, après 1707 (fig. 1).

Quant à l'ornementation, il existe des similitudes avec les dessins publiés en planches par Jean I Bérain où il multiplie à foison décors arabesques et jeux de bandes peuplés de pagodes et d'animaux fantastiques. Les sphinges terminées en console feuillagées semblent tout droit sortis de ce répertoire animalier fabuleux.

Plusieurs exemplaires de ce modèle de candélabres sont mentionnés au cours du XVIII^e siècle. Un lors de la prestigieuse vente après décès du marchandmercier Thomas-Joachim Hébert en 1724 : « une paire de girandoles à sphinx à trois branches et une bobèche au-dessus chacune de bronze doré d'or moulu etc. ».

Une autre paire figurait dans l'inventaire du Duc d'Antin, fils illégitime de Louis XIV et de Madame de Montespan en 1736 : « deux girandoles à quatre bobèches chacune garnie de sphinx sur leur pied en triangle de cuivre doré d'or moulu etc. ». Deux paires sont mentionnées au Château de Garges en 1776, propriété de Blondel de Gagny, l'un des plus grands collectionneurs du XVIIIe siècle. Enfin deux autres paires furent vendues à Paris en 1788 et 1789: la première appartenait au Duc de Richelieu, et la seconde, décrite « dans le genre de Boulle avec quatre lumières et des sphinges » se trouvaient dans la collection d'un certain Monsieur Coclers.

Une paire de candélabres présentant de fortes similitudes avec notre modèle est aujourd'hui conservée dans la collection de Waddesdon Manor (fig. 2), une autre faisait partie de la prestigieus e collection des Ducs de Hamilton à Hamilton Palace en Ecosse aujourd'hui détruit (fig. 3) et enfin une autre est conservée dans la collection Horace Wood Bock qui fut exposée au Musée des Beaux-arts de Boston en 2009. À noter qu'une paire de ce modèle ayant appartenu à la Collection Greenberg fut vendue aux enchères en mai 2004 à New-York pour la somme de 400 000\$

(fig. 4).

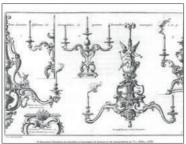


fig. 1 : Candélabres et chandeliers, planche 7 extrait de *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle*, chez Mariette, après 1707 (fig. 1).



fig. 2 : Candélabre d'une paire, bronzes dorés, Paris, vers 1720. The James A. de Rothschild, Waddesdon Manor, inv. 298 a/b



fig. 3 : Candélabre d'une paire visible sur une cheminée à Hamilton Palace, Paris, vers 1720



fig. 4 : paire de candélabres, bronzes dorés, Paris, vers 1720. Vente Sotheby's New-York, coll. Greenberg, 21 mai 2004, Lot 14





BAS-RELIEF « LA NATIVITÉ »

Flandres (?), XVIIe siècle Plaque en cuivre repoussé et doré 38,5 x 45,7 cm

€ 20 000 - 25 000







L'ENFANT CHRIST TENANT LES INSTRUMENTS DE LA PASSION,

D'après un modèle de François DUQUESNOY (1597-1642) Rome, XVIIe siècle Bronze doré H. 27 cm, L. 30 cm

€ 20 000 - 25 000

Références bibliographiques

Robert Wenley, French Bronzes in the Wallace Collection, Londres, 2002, p. 82-83 Marion Boudon-Machuel, Francois du Quesnoy (1597-1643), Paris, 2005, p. 309-310

Un exemplaire en bronze de ce modèle figure sur la gravure de la Gallerie de Girardon, réalisée par Nicolas Chevallier avant 1709 d'après les dessins de René Charpentier et Gilles-Marie Oppenord (Bibliothèque nationale de France) (fig. 1).

> e Christ Enfant est demi allongé en appui sur son bras gauche. Reposant sur une _terrasse recouverte d'un drapé fluide, il brandit une couronne d'épines et tient dans sa main gauche les clous de la Passion.

> Ce bronze présente une belle qualité de ciselure au niveau de la chevelure bouclée traitée avec finesse, et du drapé travaillée en amati. Un modèle similaire, sans doute en plâtre, apparaît dans L'Atelier de l'artiste, une toile vers 1716 de Peter Tillemans (1684-1734) conservée dans les collections du Norwich Castle Museum, en Angleterre

> François Duquesnoy, originaire des Flandres, exerça la majeure partie de sa vie à Rome aux côtés de l'Algarde et du Bernin. Parallèlement aux ouvrages monumentaux réalisés sur commandes officielles, Duquesnoy se plut à produire des œuvres de plus petite taille, reliefs et statuettes, en bronze, ivoire, cire ou terre cuite sur des thèmes religieux ou mythologiques où règnent putti et enfants espiègles représentés dans leurs jeux bucoliques, avec une délicieuse grâce enfantine dont on retrouve des exemples dans les musées internationaux. Le Musée d'Ecouen conserve par exemple un Génie Funéraire en ivoire (fig. 3), la Wallace Collection, deux petits bronzes formant pendant Bacchus et Cupidon (fig. 4) ou le Walter Art Museum de Baltimore, Le Christ Enfant tenant les instruments de la Passion, dans une version différente de la nôtre (fig. 5).



fig. 1 : Extrait de La Gallerie de Girardon, recueil d'estampes gravées par Nicolas Chevallier, d'après René Charpentier, relatives à l'Œuvre sculpté de Girardon, p. 21





fig. 2 : Peter Tillemans (1684-1734), L'atelier d'artiste, vers 1716. Norwich, Norfolk, Norwich Castle Museum, inv. NWHCM : 1989.86



fig. 3 : François Duquesnoy, *Génie Funéraire*, ivoire, XVII^e siècle. Écouen, Musée de la Renaissance, inv. ECL350



fig.4: François Duquesnoy, *Bacchus et Cupidon*, deux bronzes, XVII^e siècle. Londres, Wallace Collection, inv. no. s199, s198



fig. 5 : François Duquesnoy, Le Christ Enfant tenant les instruments de la Passion, terre cuite, vers 1640. Baltimore, Walter Art Museum, inv. 27.374



CONSOLE « AU TROPHÉE »

France, époque Régence Bois doré et dessus de marbre H. 80 cm, L. 124 cm, P. 34 cm

€ 25 000 - 30 000



fig. 1 : Gilles-Marie Oppenordt, projet de console, dessin, vers 1716. Paris, Musée des Arts Décoratifs



fig. 2 : Console, bois doré, Paris vers 1715-1720. Collection privée



fig. 3: Attribué à Degoullons, console, vers 1713. Paris, Musée du Louvre

ette superbe console en bois sculpté et doré est centrée d'un trophée comprenant une torche, un carquois et un casque. Il est encadré de larges rinceaux et feuilles d'acanthe se déployant en larges volutes. Les pieds cambrés sont flanqués au sommet d'un masque féminin coiffé de feuillages. En partie basse, deux dragons enlacent le piètement de leur longue queue. L'entretoise est centrée d'une « noix » figurant un masque grimaçant.

Tout le vocabulaire ornemental de la Régence figure dans cette œuvre et témoigne de l'influence exercée par les sculpteurs et ornemanistes comme Jules Degoullons, André Legoupil, Marin Bellan qui appartenaient à la Société des Bâtiments du Roi ou encore Gilles-Marie Oppenordt (fig.1, 2 et 3). On retrouve dans les projets dessinés ou matériellement réalisés de ces personnages de nombreuses caractéristiques communes à la nôtre, tant dans la forme que dans le vocabulaire ornemental.







CARTEL « À L'AMOUR »

Paris, époque Régence, vers 1715-1720 Bronzes dorés et écaille Mouvement signé THURET PARIS H. 74 cm, L. 32 cm, P. 13 cm Petites restaurations au mouvement

€ 70 000 - 100 000

a caisse en bronze ciselé et doré adopte une forme violonée soulignée de larges feuilles d'acanthe aux épaulements. Il pose sur des pieds en enroulements ponctué de fleurettes. Un angelot assis sur des coussins couronne l'ensemble. L'ensemble de la caisse est orné de chutes de fleurons, rosaces et de motifs de vannerie. Les côtés sont ornés de deux mufles de lions aux épaulements.

Ce modèle peut être rapproché des créations d'André-Charles Boulle qui connut une carrière exceptionnelle au XVIIe et au début du XVIIIe siècle aussi bien dans le domaine de l'ébénisterie que dans l'art bronzier. C'est dans ce type de cartel que Boulle témoigna de sa parfaite maîtrise du bronze. Un modèle similaire, en bronze associé à la marqueterie d'écaille et de laiton est reproduit dans Vergoldete Bronzen, Band I p. 78, fig. 1.12.4 (fig. 1).

Ce schéma fut également très prisé par Charles Cressent qui dans les années 1730 l'agrémente de motifs d'esprit rocaille, comme le montre l'exemple conservé au Musée Condé (fig. 2).

Le mouvement est signé Thuret, célèbre dynastie d'horlogers parisiens qui collaborèrent avec de prestigieux ébénistes et bronziers tels André-Charles Boulle et ses fils, les Caffieri, Dubois, Lieutaud et Charles Cressent.



fig. 1 : Attribué à A-C. Boulle Pendule, bronze doré et marqueterie Boulle Paris, vers 1710. Collection privée



fig. 2: Charles Cressent Pendule, bronze doré vers 1730 Chantilly, Musée Condé





COMMODE À DEUX TIROIRS

France, époque Régence Placage d'amourette et bronzes dorés H. 86 cm, L. 130 cm, P. 68 cm

€ 70 000 - 90 000

ette commode-tombeau aux proportions élégantes, s'inspire des lignes héritées des travaux d'André-Charles Boulle et s'inscrit dans l'évolution du début du XVIII^e siècle, où la structure s'émancipe des lourdeurs des premiers modèles et gagne en légèreté.

Réalisée en placage d'amarante traité en bois de bout, elle ouvre par cinq tiroirs, deux de longueur à traverse apparente et trois petits tiroirs en partie inférieure dont un central posé en retrait. Une riche ornementation de bronzes dorés souligne la structure au niveau des montants en chutes à masques féminins, des entrées de serrure en mascarons, des poignées de préhension, du tablier à larges volutes, des sabots feuillagés et du plateau à lingotière.

Sa forme plastique opposant la partie concave supérieure et la partie inférieure convexe fut utilisée pour la première fois par André-Charles Boulle en 1708 pour sa paire de commodes livrée pour le Grand Trianon, puis repris par des ébénistes tels que Noël Gérard comme on peut le voir sur la commode en marqueterie d'écaille et de cuivre conservée au Château de Versailles (fig. 1) qui adopte une forme proche de notre modèle dans la disposition de ses tiroirs.

Notre modèle peut également être affilié à une commode en placage d'amarante attribuée à André-Charles Boulle réalisée vers 1720 et conservée en mains privée (fig. 2). Témoignant de l'évolution des recherches en matière structurelle avec un piètement plus haut et plus léger, elle présente ce même travail opposant essences de bois aux teintes chaudes et profondes et bronzes dorés d'une grande richesse.



fig. 1 : Attribuée à Gérard Nöel (?-1736), Commode, 1710-1730 Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon, inv. OA5097



fig. 2 : Attribué à André-Charles Boulle, Commode, Paris, vers 1720. Collection privée





CHRIST EN CROIX DANS UNE VITRINE EN MARQUETERIE « BOULLE » D'ORIGINE

France, époque Louis XIV

Vitrine attribuée à Alexandre-Jean OPPENORDT (1639-1715)

Ivoire, écaille de tortue et laiton

Inscriptions : IESUS / NAZARENUS / REX JUDAEORUM visible sur un parchemin fixé au couronnement de la croix du Christ

H. 92 cm, L. 54,5 cm, P. 12 cm

€ 80 000 - 120 000



fig. 1: Peter-Paul Rubens (d'après), Christ en croix, XVIIe siècle. Bordeaux, Musée des Beaux-Arts, inv. Bx E 25



fig. 2: Pierre Puget (1620-1694), Christ en croix, bas-relief en terre cuite XVIIe siècle. Paris, Musée du Louvre inv. RF 3621



fig. 3: Christ en Croix, ivoire France, XVIIe siècle Toulouse, Musée Paul Dupuy

e Christ, remarquablement sculpté en ivoire, est représenté les bras verticaux et les pieds cloués l'un à côté de l'autre. Cette iconographie est traditionnellement appelée « janséniste », dénomination erronée car les jansénistes n'ont en effet jamais modifié l'iconographie du Christ. Il n'y eut jamais de Christ « janséniste » à Port-Royal. Ils n'ont jamais opté pour un Christ aux bras verticaux qui aurait signifié, dans leur doctrine, que le Christ ne serait pas mort pour tous les hommes mais seulement pour le salut de quelques-uns. L'image d'un Christ aux bras étroits se rencontre au contraire en Italie dans la fin du XIIIe siècle. Et au XVIIe siècle, cette représentation singulière du Christ trouva de nombreux échos à travers les œuvres d'artistes de première importance tels le sculpteur allemand Georg Petel, Jordaens, ou encore Rubens, intimement lié aux Jésuites d'Anvers (fig. 1).

François Duquesnoy sculpta un crucifix d'une seule pièce en ivoire, et quelques années plus tard, le fameux Pierre Puget réalisa un Christ en croix en terre cuite, présentant de nombreuses similitudes avec le nôtre, et aujourd'hui conservé au musée du Louvre (fig. 2).

Notre œuvre peut être rapprochée d'une représentation du Christ en croix réalisé en ivoire et conservé au Musée Paul Dupuy de Toulouse. Exécuté en France au XVIIe siècle, il adopte une position similaire, caractéristique, les bras fortement tendus vers le haut, les doigts crispés par la douleur, les pieds cloués séparément, la tête inclinée et retenue par son épaule (fig. 3).

Notre Christ en croix témoigne sans conteste d'un art majestueux encore fortement empreint d'un réel sentiment religieux et sincère au XVIIe siècle, mais où teintent désormais les prémices d'un « art classique », non plus seulement dévoué à la seule volonté de l'Eglise, mais célébrant également la toute puissance d'un monarque désormais investi d'un pouvoir absolu et divin.

Pour témoigner de sa grande valeur artistique et spirituelle, il a été placé dans une éblouissante vitrine en marqueterie Boulle en laiton et écaille à motifs de fleurons, de palmettes et d'enroulements d'acanthes.





BUREAU PLAT

France, vers 1720-1730 Bâti de sapin, ébène, laiton et bronzes dorés H. 86 cm, L. 160 cm, P. 80 cm

€ 50 000 - 70 000



fig. 1 : Table à écrire, ébène et cuivre, fin de l'époque Louis XIV. Paris, Musée des Arts Décoratifs

'un modèle hérité des bureaux « Mazarin », ce bureau à toutes faces présente deux caissons latéraux à deux tiroirs chacun et un tiroir central en retrait. Il repose sur un piètement à légère cambrure. Plaqué d'ébène, il s'orne sur son ensemble d'une marqueterie de rinceaux, lambrequins, acanthes et volutes en laiton. Les éléments en bronze doré se limitent aux entrées de serrure, aux pieds en sabots ongulés et feuillagés et au plateau ceint d'une lingotière.

Ce modèle de table-bureau entre dans l'ébénisterie parisienne à la suite du type « Mazarin ». Ses deux corps de tiroirs se sont allégés, le panneau à façade a disparu tout comme les croisillons d'entrejambe. L'écartement très accentué des pieds galbés assure la sustentation de la table.









ENÉE SAUVANT SON PÈRE ANCHISE ET SON FILS ASCAGNE DE L'INCENDIE DE TROIE

Par Pierre LEPAUTRE (1660-1744) D'après un modèle de François GIRARDON (1628-1715) France, début du XVIIIe siècle Bronze à patine brune Socle du XVII^e siècle attribué à André-Charles BOULLE (1642 - 1732) H. 54,5 cm, L. 25 cm, P. 26 cm

€ 80 000 - 120 000

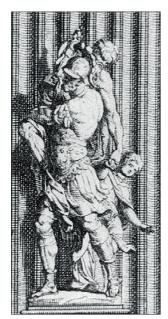


fig. 1 : François Girardon, Enée sauvant son père Anchise et son fils Ascagne de l'incendie de Troie, groupe en cire formant le lot n° 14 de la planche VI de la Galerie de Girardon dessinée et décrite par Charpentier : « Enée et Anchise petit groupe de cire de F. Girardon qui a servi de modèle à celui fait pour le Roy à Rome par Le Pautre, posé sur des consoles vu de deux cotez ».

Notre bronze est probablement celui illustré dans le catalogue de l'exposition The French Bronze - 1500 to 1800, n° 57, présenté à New York en 1968 par M. Knoedler

`hef-d'œuvre de la sculpture française à l'époque de Louis XIV, ce groupe en bronze à patine brune montrant Enée, fils de Vénus et d'Anchise, cuirassé et casqué, quittant Troie en flammes en portant son père suivi de son jeune fils Ascagne, constitue une remarquable et dramatique composition d'obédience baroque, influencée par Giambologna et Le Bernin, créée par deux des plus grands sculpteurs de la fin du règne du Roi Soleil : François Girardon et Pierre Lepautre.

Tiré de l'Enéide, poème inachevé de Virgile, le groupe évoque la fuite d'Enée, au moment où Troie tomba aux mains des Achéens grâce à la célèbre ruse d'Ulysse. Enée est représenté en position cabrée, en appui sur sa jambe gauche, enjambant un fragment d'architecture symbolisant la destruction de la ville de Troie. Il porte enserré dans ses bras son père Anchise, ce dernier levant les yeux au ciel, simplement vêtu d'un drapé autour de sa taille, coiffé d'un bonnet, et tenant le Palladium, image de Pallas qui deviendra l'emblème sacré des Romains. De sa main droite tendue dans le dos d'Enée, Anchise tient le poignet du jeune Ascagne, tourné vers la ville et cherchant désespérément des yeux sa mère Créüse, fille de Priam, qui a disparu. Le groupe repose sur un tertre feuillagé de section carrée et légèrement bombé.

Il constitue une réduction de l'original en marbre blanc réalisé entre 1697 et 1716 par Pierre Lepautre d'après une esquisse en cire que lui avait confiée François Girardon en 1696 (fig. 1).







fig. 2. Pierre Lepautre, Enée sauvant son père Anchise et son fils Ascagne de l'incendie de Troie, marbre blanc signé P. LE-PAUTRE FECIT, 1716. Paris, Musée du Louvre, inv. M.R. 2028

Exécutée durant le séjour de l'artiste à l'Académie de France à Rome à partir de 1697, transportée en France en 1715 pour orner le jardin du château de Marly, l'œuvre aujourd'hui conservée au Musée du Louvre, signée P. LE-PAUTRE FECIT, 1716, fut terminée avec l'aide de Jacques Bousseau

Un modello en terre cuite en réduction de l'œuvre originale en marbre est aujourd'hui conservé au sein du Victoria and Albert Museum à Londres (fig. 3). Au XVIIIe siècle, Lepautre lui-même en avait conservé un exemplaire dans son atelier et Lalive de Jully, le célèbre introducteur des ambassadeurs de Louis XV, en posséda également un autre.

L'œuvre de Lepautre suscita un vif intérêt auprès des amateurs et collectionneurs du XVIIIe siècle qui se piquèrent d'en posséder une version en bronze en réduction. Les grandes ventes aux enchères de cette époque apparaissent très révélatrices de cet engouement et mentionnent en particulier la présence de groupes en bronze similaires au nôtre dans le cabinet de Monsieur de Selle, trésorier général de la Marine, chez le peintre Pierre Le Brun, ou encore dans la collection Peters vendue à Paris le 9 mars 1779.

Parmi les rares exemplaires de ces bronzes subsistant aujourd'hui, signalons en sus du nôtre, celui provenant de la collection Seligmann, acquis en 1962 par le musée des Beaux-Arts d'Ontario, au Canada (fig. 4) et celui conservé à Cambridge, Massachusetts (U.S.A.), au Harvard Art Museums / Fogg Museum.



fig. 3: Pierre Lepautre, Enée sauvant son père Anchise et son fils Ascagne de l'incendie de Troie. modello en terre cuite probablement exécuté par Lepautre en Italie, signé et daté P. LE PAUTRE. FECIT. 1715. Londres, The Victoria and Albert Museum, inv. A.37-1939



fig. 4: Pierre Lepautre, Enée sauvant son père Anchise et son fils Ascagne de l'incendie de Troie, France, bronze à patine brune, début du XVIIIe siècle. Ancienne collection Seligmann, puis collection Mallet à Bourdon House. Ontario, Musée des Beaux-arts





PAIRE DE CHEVAUX CABRÉS

Allemagne, fin du XVII^e siècle – début du XVIII^e siècle Bronzes à patine brun nuancé H. 24,5 cm, L. 29 cm, P. 11,5 cm

€ 18 000 - 25 000





PENDULE « AUX DEUX CHINOIS »

D'après un modèle de Jean-Joseph de SAINT-GERMAIN (1719-1791) pour la caisse Reçu Maître Fondeur-Ciseleur en 1748 Et par Charles LE ROY (1709 - 1771) pour le mouvement

Bronzes dorés, émail et verre Cadran et mouvement signé Charles le Roy à Paris H. 65 cm, L. 52 cm, P. 17 cm

€ 50 000 - 70 000



fig. 1: Pendule « Aux deux Chinois », bronzes dorés, signé Jean-Joseph de Saint-Germain, mouvement de Charles Le Roy, vers 1750 New York, Metropolitan Museum of Art, inv. MM 4036913



fig. 2: Pendule « Aux deux chinois », bronzes dorés, signé Jean-Joseph de Saint-Germain, mouvement de Jean-Baptiste Baillon, Paris, époque Louis XV. Ancienne collection de la Baronne S. de Gunzburg, vente Paris, Galerie Georges Petit, 17 mai 1912, lot 105

ette superbe pendule dite « aux deux chinois » en bronze ciselé et doré symbolise tout l'attrait pour l'exotisme et la fantaisie propre au règne de Louis XV.

Deux chinois à longue moustache et coiffés d'un chapeau-cloche, un genou à terre, le regard tourné vers le spectateur, portent la caisse circulaire accueillant le mouvement. À l'amortissement trône d'un jeune Amérindien, coiffé d'un panache de plumes et reposant sur un tertre. La terrasse rocaille sur laquelle sont agenouillés les personnages est parsemée de motifs ornementaux au traitement mouvementé tels que feuilles d'acanthe, volutes aux oves ajourées, agrafes, cartouches et muret de briques. Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. Il porte la signature de Charles le Roy, membre d'une célèbre dynastie d'horlogers parisiens. La caisse, d'une très belle qualité d'exécution, a été réalisée d'après un modèle de l'un des plus célèbres bronziers du milieu du XVIIIe siècle, Jean-Joseph de Saint-Germain dont plusieurs exemples sont aujourd'hui répertoriés, ainsi, le Metropolitan Museum de New York conserve une pendule similaire au mouvement de l'horloger parisien Charles Le Roy (fig. 1), une autre, appartenait à la prestigieuse collection d'objets d'art du XVIIIe siècle de Madame la Baronne de Gunzburg (fig. 2), une enfin est au Musée des Arts décoratifs de Lyon (fig. 3).

Ce modèle, inspirée des dessins de Pillement, parfois simplifié où un oiseau remplace le garçonnet, reprend un thème très en faveur dans ce XVIIIe siècle séduit par le goût de « La Chine », assimilant dans un exotisme de convention des sources diverses tels que personnages indiens et chinois évoluant au milieu d'éléments baroques. Les interprétations pleines de charme et d'imagination des artistes français se révélèrent d'une grande fantaisie largement diffusée par les ornemanistes.

Références bibliographiques

Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen âge au XXe siècle, éd. de l'Amateur, Paris, 1997, pp. 122-123

F.J.B Watson, The Wrightsman Collection. Vols. 1 and 2, Furniture, Gilt Bronze and Mounted Porcelain, Carpets, New York: The Metropolitan Museum of Art, 1966







PAIRE DE PUTTI « À LA TORCHE » Rome, fin du XVII^e siècle - début du XVIII^e siècle Marbre blanc et marbre jaune de Sienne Sur leur socle de marbre noir Mazy Dans leur vieille patine H. 70 cm, L 30 cm, P. 20 cm Manque un doigt à la main droite

€ 120 000 - 150 000







COMBAT DE LIONS

D'après Jean de BOLOGNE (1529-1608) ou Antonio SUSINI (actif 1572-1624)

Italie, XVIIIe siècle

Marbre blanc et marbre vert antique H. 38 cm, L. 22 cm, P. 24 cm Petit accident réparé à la queue de l'un des lions

€ 35 000 - 50 000

Provenance

Ancienne collection Nicolas Landau, Paris



fig.1: Lion attaquant un étalon, marbre, fin du IVe siècle av. J.-C. Rome Musée du Capitole



fig. 2 : Antonio Susini d'après un modèle de Giambologna, Lion attaquant un cheval, bronze, XVIe-XVIIe siècle. Londres, Ancienne collection Cyril Humphries



fig. 3: Antonio Susini d'après un modèle de Giambologna, Lion attaquant un cheval, bronze, XVIe-XVIIe siècle. Washington, The R.H. Smith Collection



fig. 4 : Entrée de l'appartement de Nicolas Landau, rue du Cirque, vers 1980. Au centre, devant la cheminée le groupe w<w<w<

a composition de ce groupe en marbre blanc représentant deux lions se _combattant, dérive d'un marbre antique conservé au musée du Capitole à Rome (fig.1). Placé au XVIe siècle dans le jardin du Palazzo dei Conservatori à Rome, cette œuvre servit de modèles pour la réalisation de deux groupes en bronze, représentant respectivement un lion attaquant un cheval et un lion attaquant un taureau, réalisé par Giambologna en 1594 (fig.2). Cette œuvre, donna lieu à une autre version en bronze réalisée par Antonio Susini (fig.3).

Notre groupe en marbre qui est une interprétation des différents modèles cités, provient de la collection du célèbre antiquaire parisien Nicolas Landau (fig.4).

Références bibliographiques

A.Radcliffe, N. Penny, The Robert H. Smith Collection, The Art of the Renaissance Bronze 1500-1650, Washington, 2004, p.180-187















ette paire de miroirs en bois sculpté et doré en forme d'écusson est agrémentée aux épaulements de deux bustes féminins dénudés, renvoyant au motif d'« espagnolettes » que l'on retrouve dans les arts décoratifs français sous la Régence. Le pourtour est sculpté de guirlandes de roses et de feuillages. Au

sommet prend place un putto émergeant de feuillages et de volutes. L'amortissement est orné de deux jeunes femmes placées dos à dos, prenant naissance à partir d'une feuille d'acanthe et flanquant un bras de lumière. L'encadrement de la glace est sculpté

Un miroir similaire, appartenant à une série, était conservé au Castello di Arenzano (fig. 1). Outre la même superbe qualité de sculpture,

on y observe le même type d'espagnolettes, de guirlandes de fleurs et un fronton orné d'un personnage. La découpe de la glace chantournée est également identique. Enfin, comme dans notre œuvre, deux personnages apparaissent à l'amortissement. Les bras de lumière qui le complètent permettaient d'accroître la diffusion de la clarté dans la pièce grâce aux bougies qui se reflétaient dans le miroir.



fig. 1: Miroir, bois sculpté et doré, Gênes, premier quart du XVIIIe siècle





RARE PAIRE D'APPLIQUES « AUX JEUNES SATYRES »

Paris, époque Louis XVI, vers 1775 Bronzes dorés

H. 40 cm

€ 50 000 - 70 000





Inspiré par les dessins de Louis Prieur (fig. 1), le modèle de cette rare paire d'appliques

fig. 1: Louis Prieur, projet d'applique, dessin, vers 1775. Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 8522





SCULPTURE EN HAUT-RELIEF «LEDA ET LE CYGNE»

Epoque Louis XVI Marbre blanc statuaire ovale Encadrement d'origine en bois doré plaqué or 42,5 x 56,4 cm Avec encadrement: 53 x 73 cm Accident réparé sur le côté droit

€ 35 000 - 50 000

ans la mythologie grecque, Léda épouse de Tyndare (roi de Sparte), fille de Thestios (roi d'Étolie), est séduite par Zeus ayant pris la forme d'un cygne. De ses amours avec le dieu, elle conçut deux enfants (Hélène et Pollux), qui naquirent dans un œuf, alors que Clytemnestre et Castor, enfants de Tyndare, naquirent dans un autre œuf. Ce thème a inspiré nombre d'artistes depuis l'antiquité (fig.1) jusqu'à nos jours en passant par la Renaissance avec l'œuvre perdue de Michel-Ange connue par une gravure de Cornelis Bos (fig. 2).



fig.1 : Léda et le Cygne, avec Éros. Relief romain en marbre. Ier- IIème ap JC. Musée archéologique d'Heraklion



fig.2: Gravure de Cornelis Bos (1506-1510) d'après l'original perdu de Michel-Ange. British Museum





VASE COUVERT ORNEMENTAL

France, époque Louis XVI Marbre vert et bronzes dorés H. 97 cm, diam. 50 cm

€ 60 000 - 80 000

`et important vase couvert de grande décoration en marbre vert présente une panse ovoïde rythmée de godrons. Le col ourlé est ponctué d'un couvercle sommé d'une pomme de pin en bronze doré. Ce matériau se retrouve sur le culot scandé de larges feuilles de lauriers. Le piédouche circulaire est agrémenté d'un tore de lauriers et repose sur une base de section carrée.

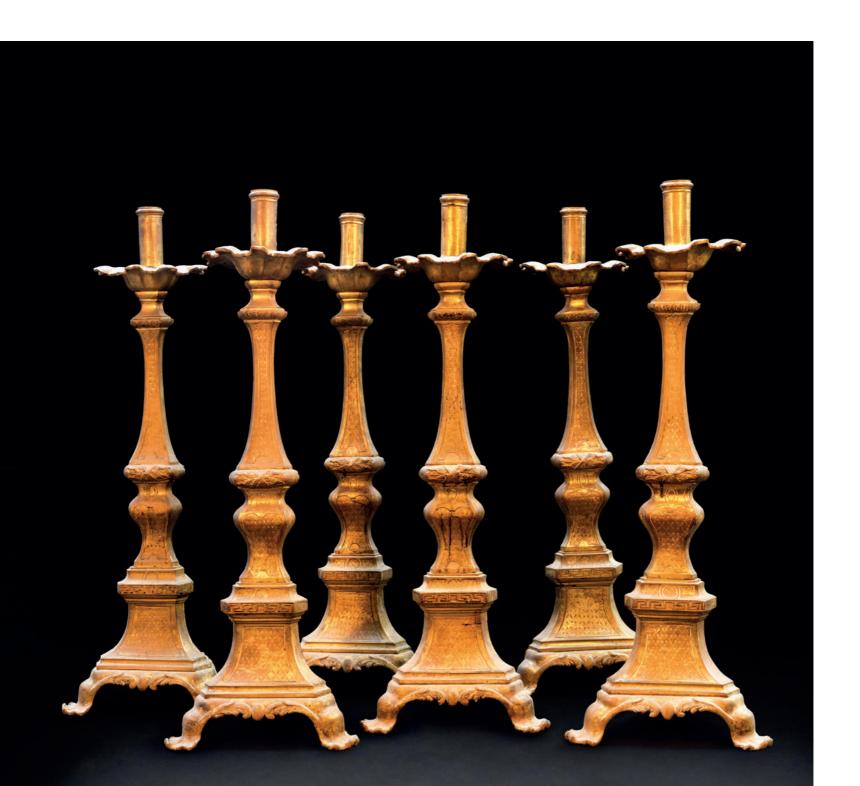




SUITE DE SIX CANDÉLABRES

XVIII^e siècle - XIX^e siècle Laiton doré H. 90 cm, L. 31 cm, P. 31 cm

€ 20 000 - 30 000



PAIRE DE VASES « AUX BOUQUETS DE FLEURS »

France, époque néoclassique, fin du XVIIIe siècle Marbre blanc et granit H. 90 cm, diam. 42 cm € 30 000 – 40 000

Provenance
Ancienne collection Paul-Louis Weiller

ette grande paire de vases d'ornement en marbre blanc de forme ovoïde est ornée sur la panse de cannelures rudentées à asperges.

Le piédouche, également cannelé, repose sur une base circulaire. Chaque vase est coiffé d'un couvercle d'où émerge un bouquet de fleurs traitées au naturel.





TABLE-BUREAU À PANNEAUX EN MARQUETERIE BOULLE

France, fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle Ebène, marqueterie de laiton et d'écaille de tortue, bronzes dorés et cuir H. 76 cm, L. 81,5 cm, P. 49 cm Restaurations d'entretien

€ 25 000 - 40 000

ette élégante table à écrire de forme rectangulaire témoigne de la résurgence de la technique de la marqueterie Boulle dans l'ébénisterie de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

La ceinture ouvrant à un tiroir long est marquetée sur chacune de ses faces d'un décor en contrepartie d'écaille et laiton de rinceaux feuillagés s'épanouissant en volutes. On retrouve une ornementation similaire sur le pourtour du plateau enserrant le dessus de cuir et sur les quatre pieds gaines. La qualité de cette marqueterie s'accompagne d'une riche ornementation de bronzes ciselés et dorés telle une lingotière bordée de godrons autour du plateau ou encore des campanes rythmant la ceinture. La technique employée ainsi que le répertoire iconographique renvoient au style du Grand Siècle, et attestent de la remise au goût du jour de l'art somptuaire du règne de Louis XVI. Les grands amateurs de la fin du XVIIIe siècle comme Ange Laurent La Live de Jully (1725-1779), Antoine Crozat (1655-1738) ou Jean de Julienne (1686-1766) admiraient et possédaient plusieurs œuvres exécutées par André-Charles Boulle. Les originaux étaient si rares que les grands dignitaires passèrent commande aux ébénistes contemporains afin qu'ils réalisent, non pas des copies, mais des interprétations de ce mobilier en respectant la qualité et la méthode du Maître. Les plus célèbres d'entre eux furent sans doute Philippe-Claude Montigny (1734-1800) et Etienne Levasseur (1721-1798) auprès desquels on peut rapprocher l'exécution de notre meuble.

Associée au style Louis XIV, cette table à écrire n'en demeure pas moins marquée par l'esprit néoclassique, notamment dans l'élégance et la légèreté de ses formes; ce qui empêche ainsi toute confusion quant à sa datation.





PAIRE DE VASES COUVERTS

Angleterre, fin du XVIII^e siècle – début du XIX^e siècle Spath fluor et bronzes dorés H. 33 cm, L. 17 cm, P. 12,5 cm

€ 70 000 - 100 000

ette paire de vases couverts ovoïdes a été réalisée en spath fluor ou « blue John » selon la terminaison anglaise. La panse repose sur un piédouche à pans orné de guirlandes de laurier reposant sur une base carrée à pans incurvés en spath fluor portée par huit pieds en forme de gland.

Une frise d'entrelacs souligne la lèvre de la panse. Le sommet du couvercle est orné d'une graine feuillagée. Les anses sont en masque de grotesque à prise.





PAIRE DE FLAMBEAUX « AUX CARIATIDES »

D'après un modèle de Pierre GOUTHIÈRE (1732-1813) Fin du XVIIIe siècle - début du XIXe siècle Matériau Bronzes dorés H. 33 cm, diam. 14 cm

€ 20 000 - 30 000



fig. 1 : Paire de flambeaux aux cariatides, bronzes dorés, Paris, vers 1785, Dresde, Château Pillnitz

ette paire de flambeaux en bronze ciselé et doré est similaire à celle présente dans les collections du Château Pillnitz de Dresde (fig. 1). Le fût est orné de trois figures féminines en termes, leurs bustes flanqués d'un masque de vieillard. Leurs pieds reposent sur un anneau bordé d'un tore de lauriers, lui-même assis sur une base ciselée de feuilles d'acanthe et de perles. En partie haute, le binet prend la forme d'un vase antique à godrons flanqué de mufles de lions.

Ce rare modèle de flambeaux est caractéristique de l'Œuvre du grand bronzier Pierre Gouthière qui connut auprès des grands personnages du Royaume un succès considérable, notamment avec ses réalisations comprenant ce type de figures féminines. Nos flambeaux sont contemporains des travaux du marchandmercier Jean-Demosthène Dugourc comme en témoigne le dessin réalisé par ce dernier montrant un projet de décor intérieur (fig. 2). Il est précisé que celui-ci sera exécuté « par Gouthière, Siseleur doreur du Roy faubourg St Martin ». On y observe notamment une paire de flambeaux d'un modèle très proche à ceux que nous présentons.

Notre œuvre se déclina en plusieurs variantes dont Gouthière et Pitoin furent les chantres comme on peut le constater dans différentes réalisations conservées à la Wallace Collection (fig. 3) ou en mains privées (fig. 4).



fig. 2 : Jean-Demosthène Dugourc, projet de décor intérieur, dessin, vers 1790. Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. GF 21 n°38.378 (détail)







PAIRE DE CANDÉLABRES À CINQ LUMIÈRES

Travail néoclassique Bronze doré, cristal de roche et cristal H. 52 cm, L. 37,5 cm, P. 37,5 cm Manques des pampilles

€ 15 000 - 20 000

a colonne centrale en gaine est décorée en son sommet de quatre têtes de bélier Ladossées en dessous desquelles jaillissent quatre bras de lumière ornés de feuilles de chêne et de guirlandes en cristal de roche.



GUÉRIDON « AUX TÊTES LÉONINES »

France, possiblement pour la Russie, fin du XVIIIe siècle - début du XIXe siècle Bronze patiné et doré, marbre vert-de-mer H. 72 cm, diam. 56 cm

€ 80 000 - 120 000

e guéridon circulaire présente trois pieds cambrés en bronze patiné soulignés de frises d'entrelacs. Leur sommet s'orne d'une tête de lion tenant dans leur queule un anneau en bronze doré ; ils reposent sur des pieds en patte de lion. Une tablette circulaire en marbre vert-de-mer soulignée d'une baquette en bronze ciselé et doré s'inscrit à mihauteur du piètement. Le plateau, également en marbre vert-de-mer, est posé sur une ceinture agrémentée d'une frise de cercles à rosace imbriqués dans des losanges en bronze patiné. Ce modèle d'inspiration antique est caractéristique des productions Directoire et Consulat dont l'engouement pour les références romaines ne cessa de croître après les découvertes des cités d'Herculanum et de Pompéi dans le seconde moitié du XVIII^e siècle. À noter que la collection de Jacques Doucet, vendue en juin 1912 présentait un guéridon

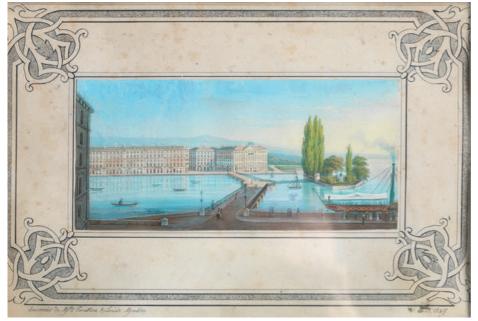


similaire au nôtre (fig. 1).

fig. 1: Guéridon tripode, Collection Jacques Doucet. Vente à Paris, galerie Georges Petit, Mes F. Lair-Dubreuil et Henri Baudoin, 8 juin 1912, lot n° 314







VUE DE GENÈVE

École Suisse, milieu du XIXe siècle

Gouache

Daté Juin 1847

Dédicace : « Souvenir de Mlles Ernestine et Louise Masson»

8 x 18 cm (à vue)

€ 300 - 500



37

COUPE « LA VIGNE »

France, époque Empire Bronzes dorés et cristal

La coupe en cristal au col évasé est ornée sur la panse de cannelures et de pointes de diamant. Elle repose sur un piédouche en bronze doré ciselé de feuilles de vigne et de grappes de raisins.

H. 20 cm, diam. 25 cm

Ebréchure

€ 800 - 1 000



38

TABOURET EN «X»

Travail néoclassique

Piétement en « X » agrémenté de palmettes et réuni par une entretoise en balustre Garniture en soie marron à bandes alternées H. 50 cm, L. 46 cm, P. 52 cm

€ 1 500 - 2 000

PAIRE DE CANDÉLABRES AUX TROMPES DE CHASSE À SIX LUMIÈRES D'après les modèles de François RÉMOND (vers 1747 - 1812)

France, vers 1800 Bronze doré

H. 81 cm, L. 41 cm, P. 41 cm

€ 80 000 - 120 000

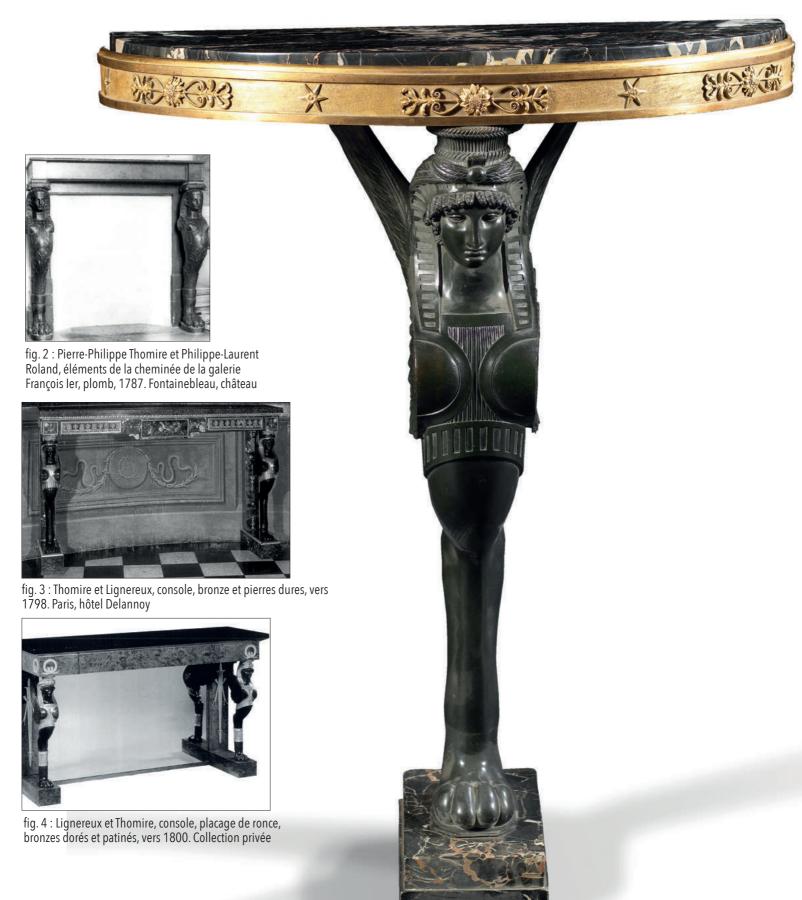






où le jarret se voit même paré d'une bague

(fig. 4).





PAIRE DE VASES

Style néo-antique, époque Napoléon III Bronzes dorés et marbre de Mazy H. 52 cm, L. 22 cm, P. 15 cm Montés en lampe

€ 15 000 - 20 000





Gian Lorenzo Bernin, dit Le Bernin (1598-1680), Buste du Cardinal Armand-Jean du Plessis de Richelieu, cardinal-duc (1585-1642), marbre, XVII° siècle. Paris, Musée du Louvre, inv. MR2165 42

BUSTE DU CARDINAL DE RICHELIEU

D'après le modèle de Gian Lorenzo BERNINI, dit Le BERNIN (1598-1680) France, XIX^e siècle Bronze à patine médaille Piédouche en marbre

H. 80 cm, L. 63 cm, P. 20 cm € 12 000 - 18 000





MIROIR EN MARQUETERIE « BOULLE »

France, vers 1820-1840 Bronzes dorés, cuivre, corne teintée et écaille de tortue H. 182,5 cm, L. 130 cm

€ 40 000 - 60 000

e grand miroir de forme rectangulaire est un très bel exemple de la réminiscence ∠du superbe travail d'André-Charles Boulle au cours du XIXe siècle.

Réalisée en contrepartie, cette œuvre réutilise la technique développée par le maître sous le règne de Louis XIV en utilisant des matériaux tels le bronze doré, l'écaille rouge, le cuivre et la corne teintée. Ce miroir s'agrémente ainsi d'un très beau décor de rinceaux polychromes et d'écoinçons en bronze doré qui trouvent leur inspiration dans le répertoire des ornemanistes du XVIIe siècle comme Claude I Bérain ou Daniel Marot (fig. 1).

La très belle qualité de ce miroir ainsi que ses dimensions importantes laissent supposer qu'il s'agit d'une commande particulière pour réaménager une grande résidence, peut-être royale, durant la Restauration.

La Wallace Collection possède un miroir d'une facture similaire à celui que nous présentons, exécuté en marqueterie Boulle et daté des années 1820-1840 (fig. 2).



fig. 1 : Projet de miroir par l'ornemaniste Daniel Marot, XVII^e siècle



fig. 2: Miroir en marqueterie Boulle et bronze doré, France, vers 1820-1840. Londres, Wallace Collection, inv. F-51





PAIRE DE MEUBLES À HAUTEUR D'APPUI

France, XIX^e siècle, constitués d'éléments Louis XIV Ébène, écaille rouge, laiton, bronzes dorés et verre H. 127 cm, L. 157 cm, P. 43 cm

€ 70 000 - 100 000

Ces deux meubles présentent chacun deux vantaux ornés d'un décor d'éléments en marqueterie « Boulle » du XVII^e siècle de la plus belle qualité, à décor de lambrequins en laiton sur un fond d'écaille rouge. La doucine est rythmée de feuilles d'acanthe en bronze ciselé et doré.





fig. 1 : Bas d'armoire (d'une paire) portant l'estampille de Dubois, Montigny et Levasseur, Paris, vers 1765 Londres, Wallace Collection, inv. F. 385

Les côtés, en placage d'ébène, sont centrés d'un masque d'Hercule recouvert de la peau de Némée. On retrouve ce type de masque, au milieu de deux réserves de laiton ponctuées aux angles de feuilles d'acanthe en éventail sur un bas d'armoire datable vers 1765 portant la triple estampille de René Dubois, Philippe-Claude Montigny et Etienne Levasseur conservé à la Wallace Collection (fig. 1).





PAIRE DE CANDÉLABRES « AUX CASQUES ANTIQUES»

France pour la Russie, vers 1820 Marbre noir veiné, bronzes dorés et patinés H. 89 cm, L. 37 cm

€ 30 000 - 50 000

e rare modèle de candélabres à six lumières est composé d'un élégant mélange de marbre noir, de bronze patiné et doré permettant de les attribuer à un atelier russe du premier quart du XIX^e siècle.

Le fût en marbre noir veiné simule une colonne d'où émergent les bras de lumière. Ces derniers en bronze ciselé et doré prennent la forme d'une corne d'abondance agrémentée de feuilles d'acanthe. Le binet de la lumière centrale est une fleur épanouie. Chaque bobèche est finement ciselée de côtes torses.

Le fût repose sur un petit piédestal entouré de casques en bronze patiné et doré s'inspirant de ceux utilisés par les généraux de l'armée romaine. On retrouve ces motifs guerriers dans plusieurs créations très originales en bronze ciselé et doré réalisées en France à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, notamment par Claude Galle (fig. 1) et Pierre-Philippe Thomire (fig. 2). Compte tenu des liens très forts qui existaient entre les artistes français et russes à cette époque, il est fortement probable que ces derniers s'inspirèrent des modèles créés à Paris, tout en les réinterprétant au gout de la riche clientèle de l'aristocratie russe.



fig. 1 : Claude Galle, candélabre d'une paire à décor de casques, Paris, vers 1805. Kansas City, Atkins Museum of Fine Arts, inv. F 69-12



fig. 2 : Atelier de Pierre-Philippe Thomire modèle de chenet au casque, dessin avant 1817. Stockholm, Nationalmuseum





IMPORTANT LABRUM OU VASQUE SUR PIED

Berlin, vers 1810-1820 Marbre jaune de Sienne et granit gris H. 70 cm, L. 64,5 cm, P. 64,5 cm

€ 80 000 - 120 000



fig. 1: Johannes Mathaüs Mauch (1792-1856), Modèle de labrum, vers 1820, publié dans Vorbilder für Fabrikanten und Handwerker [...] vol. I, pl. II



fig. 2: Labrum, marbre rouge, provenant du décor du Berliner Stadtschloss ou château de Berlin, vers 1830. Berlin, Kunstgewerbemuseum, inv. Nr. S 434

ette imposante vasque en marbre jaune de Sienne a été réalisée vers 1810-1820 d'après un modèle romain en marbre rouge antique du 1er siècle avant J.-C. provenant des jardins de la célèbre villa de Mécène à Tivoli, à proximité de Rome. Le labrum, nom générique donné à l'époque romaine à tout vase orné d'un bord plein et rond courbé vers l'extérieur, présente un réceptacle évasé de section carrée, à l'encolure sculptée d'une frise d'oves, à la ceinture enrichie d'une frise d'entrelacs doublée d'une moulure, et aux angles flanqués chacun d'un cygne aux ailes déployées, au col recourbé, la tête orientée vers la bordure du vase.

L'ensemble est souligné d'une riche corolle de godrons resserrée d'un filet de perles, et repose sur un piédouche sculpté d'un premier registre de stries et d'un second à motifs de canaux à terminaisons formant pétales. Un socle circulaire en granit gris accueille l'ensemble.

Le modèle de notre vase fut dessiné et gravé vers 1820 par l'architecte allemand Johannes Mathaüs Mauch (1792-1856) publié à Berlin entre 1821 et 1830 dans le célèbre recueil Vorbilder für Fabrikanten und Handwerker [...] (« Modèles pour les fabricants et artisans ») (fig. 1).

Ce dessin, qui a probablement servi de modèle à la réalisation de notre vase, servit également de référence pour la conception vers 1830 d'une part de celui en marbre rouge destiné à orner le Berliner Stadtschloss ou château de Berlin, résidence principale des Hohenzollern jusqu'à la chute de l'Empire allemand à la fin de la Première Guerre mondiale (fig. 2) et d'autre part celui en marbre noir ornant le grand escalier du Palais de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg (fig. 3).



fig. 3: Labrum, marbre noir, vers 1830. Saint-Pétersbourg, Grand escalier du palais de l'Hermitage







PAIRE DE CHENETS AUX PUTTI ET CASSOLETTES

France, XIX^e siècle Bronzes dorés H. 57 cm, L. 57 cm, P. 17 cm € **25 000 - 40 000**

pectaculaire de qualité, ces deux putti au buste terminé par un feuillage enroulé, assis dos à dos, soutiennent un grand pot-à-feu traité à l'antique. Cette scène repose sur une balustrade simulée, rythmée d'oves ajourées et d'anneaux enlacés. A l'extrémité brûle une torche.

Sur les chenets, la thématique des enfants arabesques se chauffant connut un très grand succès sous le règne de Louis XVI. Selon Pierre Verlet, dans son ouvrage *Les bronzes dorés français du XVIII*^e siècle, l'un des premiers exemplaires reprenant cette thématique du feu à « *ornements arabesques d'où sort un enfant qui se chauffe* » fut acquis en 1786 par Hauré auprès du fondeur Turpin. Le Musée Nissim de Camondo conserve un de ces modèles (fig. 1)





fig. 1 : Chenet à enfant arabesque, bronzes dorés, vers 1785. Paris, Musée Nissim de Camondo





TABLE-CONSOLE À QUATRE PIEDS

D'après le modèle de Georges JACOB (1739-1814) France, style Louis XVI, époque Napoléon III Bois doré et marbre H. 91 cm, L. 143 cm, P. 70 cm

€ 40 000 - 60 000

ette table-console reprend le meuble réalisé en 1781 par le célèbre menuisier Georges Jacob (1739-1814) pour le second cabinet turc du Comte d'Artois, futur Charles X, au Château de Versailles (fig. 1).

Elle est constituée d'un piètement en bois doré supportant un plateau de marbre. La ceinture est sculptée à l'amortissement des montants de trophées d'armes. Les quatre pieds fuselés cannelés se terminent par des sirènes ailées se faisant dos et s'enroulant le long du fût. De par sa structure inhabituelle à quatre pieds réunis par une entretoise, elle se situe entre la table et la console, cette dernière ne comprenant habituellement que deux ou trois pieds.



fig. 1 : table-console à quatre pieds, par Georges Jacob, 1781. Paris, Musée du Louvre





ENSEMBLE DE MOBILIER COMPRENANT UN FAUTEUIL ET QUATRE CHAISES

Attribué à Auguste-Émile RINGUET-LEPRINCE (1801-1886)

Paris, époque Louis Philippe, vers 1840

Bois d'ébène et bronze doré

Fauteuil: H. 108,5 cm, L. 63 cm, P. 57 cm Chaises: H. 101 cm, L. 46 cm, P. 50 cm

€ 80 000 - 120 000

Provenance Ancienne collection Dancloux du Mesnil, Paris



fig.1: Fauteuil, ébène et bronze doré, par Ringuet. Reproduit dans *Pierre* Verlet, Styles - Meubles - Décors, t. II., Du Louis XVI à nos jours, Paris, 1972, p.167



fig.2: Vue du salon de la famille Dancloux du Mesnil à Paris, 52 rue de Londres

e mobilier de salon, comprenant quatre chaises et un fauteuil en ébène, est orné d'une ` riche ornementation en bronze doré tels que chapiteaux, rosaces et mascarons. Les dossiers incurvés des chaises et des fauteuils sont surmontés de masques de femmes dans le style de la Renaissance. Les fauteuils, quant à eux, sont pourvus d'accotoirs en bronze doré, rattachés au dossier par un décrochement en balustre, et terminés, de chaque côté, par une boule en bronze doré placée dans l'alignement des pieds antérieurs.

Le Musée des Arts décoratifs conserve un fauteuil et une chaise de ce mobilier (fig.1), ayant conservé leur garniture d'origine, mis en situation avec une boiserie néo-renaissance provenant de la chambre à coucher du baron Hope pour son hôtel particulier de la rue Saint-Dominique.

Ces deux ensembles de sièges sont très certainement issus du mobilier de salon de la famille Dancloux du Mesnil (52, rue de Londres à Paris) - comprenant deux canapés, deux chaises et quatre fauteuils - vendus à Monaco en 1990 (fig.2). D'un point de vue stylistique, les ornements en bronzes, comme les rosaces et masques féminins qui surmontent les dossiers de nos sièges, sont à rapprocher d'un autre modèle fauteuil, estampillé Ringuet

et également conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris (fig. 3).

La production de la maison Ringuet n'a jamais fait l'objet d'aucune étude, et demeure donc pour cette raison encore très confidentielle. Mais nous savons cependant que son mobilier était suffisamment apprécié à la cour du roi Louis Philippe pour que les membres de la famille royale - le duc et la duchesse d'Orléans, le roi Louis Philippe, la reine Marie-Amélie, aux Tuileries ; le duc de Nemours à Saint-Cloud - lui passent régulièrement des commandes pour meubler leurs appartements.

Vers 1849-1850, Auguste-Emile Ringuet-Leprince (1801-1886), s'associa avec son beau-frère, Léon Marcotte (décorateur) pour ouvrir une boutique au 347 sur la 4e rue à New York. Ringuet-Leprince exerça son métier jusqu'en 1853, puis vendit son fonds de commerce à Etienne-Simon -Eugène Roudillon (1820-1891) avant de déplacer ses activités aux Etats-Unis. Un certain nombre de meubles de Rinquet-Leprince, présentant cette association de bois noir et en bronze doré, sont ainsi conservés dans les collections américaines - notamment au Metropolitan Museum of Art de New York (fig. 4)





fig.3 : Fauteuil, poirier noirci, bronze doré, par Ringuet Père et fils, Paris, avant 1839. Paris, Musée des Arts décoratifs, Inv. 42922



fig.4: Fauteuil, par Auguste-Émile Rinquet-Leprince (1801–1886), vers 1845. New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 69.262.3







BUREAU DE DAME

France, époque Napoléon III Dans le style de Martin Carlin Acajou, porcelaine, bronzes dorés et cuir H. 73 cm, L. 90 cm, P. 51 cm Belle qualité des plaques en porcelaine

€ 18 000 - 25 000

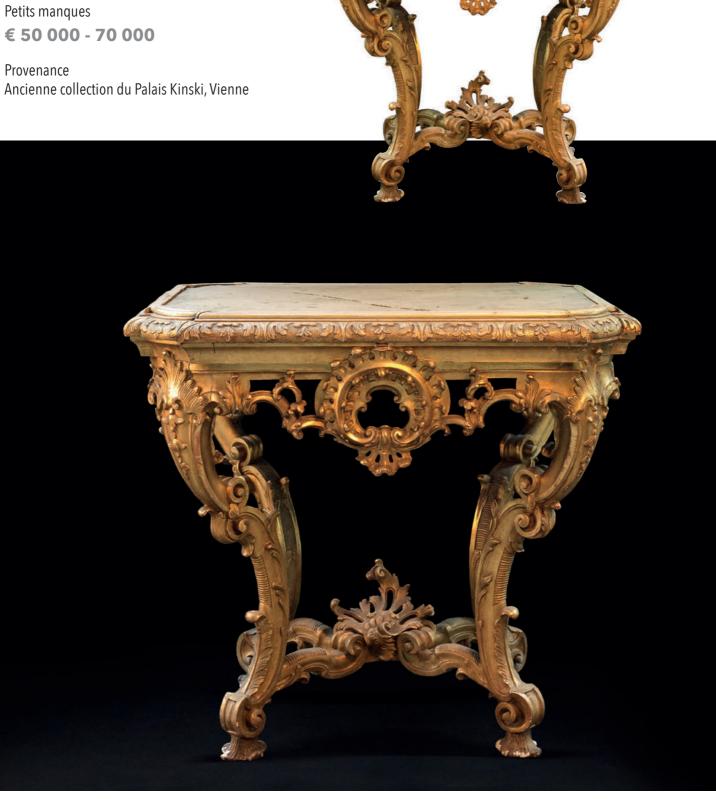






PAIRE DE BELLES CONSOLES

Style Louis XV, XIX^e siècle Bois doré et marbre rare H. 80 cm, L. 87 cm, P. 70 cm





53 à 56

MOBILIER D'APPARAT À DÉCOR DE CHEVAUX

Italie, Lombardie, XIXe siècle Bois doré et laqué crème



fig. 1: M. Santi, modèles de meubles dont un fauteuil à décor chevalin, vers 1828



fig. 2 : Giuseppe Borsato, modèle de guéridon à décor chevalin. Milan, vers 1831



fig. 3 : Canapé à décor peint, sculpté et doré, Italie, vers 1820-1830. Faenza, Palazzo Milzetti

e rare mobilier de salon, paré d'un surprenant décor relatif à l'univers du cheval ` réalisé en bois sculpté, peint et doré proviendrait d'un palais milanais. Il se compose d'un canapé, d'un fauteuil, de quatre chaises, d'un miroir, d'une paire de consoles et d'une console formant présentoir. Sur chacun de ces meubles, à l'architecture mouvementée, on retrouve des têtes de chevaux visibles sur le dossier des sièges ou encore au sommet des consoles. Les piètements sont composés de jambes d'équidés rehaussées de feuilles d'acanthe dorées. De multiples attributs de cavaliers tels étriers, mords, selle, cravache et bombe parcourent l'ensemble du mobilier et se détachent sur les fonds blancs.

Véritable salon d'apparat, cette iconographie si originale laisse deviner la passion du cheval qui animait son propriétaire. Au XIXe siècle, en Italie comme en France, menuisiers et ébénistes se sont plus à créer du mobilier thématique, souvent relatif au monde animal réel ou fantastique. Cet art du décor s'observe notamment dans des dessins d'ornemanistes italiens comme ceux de Santi (fig. 1) ou Giuseppe Borsato (fig. 2) qui se servirent des thèmes antiques pour montrer des figures chevalines (fig. 1 et 2). Au Palazzo Milzetti de Faenza, un canapé montre également la prégnance du milieu animal dans le décor mobilier du premier tiers du XIXe siècle (fig. 3) ; tout comme la chaise réalisée par François-Honoré-Jacob-Desmalter vers 1817- 1820 pour la Comtesse d'Osmond où les montants du dossier sont faits de deux licornes (fig. 4).

Ce siècle constitue un véritable âge d'or du mobilier à thème où l'animal et en l'occurrence le cheval fut très apprécié des artistes et des grands amateurs.



fig. 4 : Chaise à décor de Licorne par François-Honoré-Jacob-Desmalter pour la comtesse d'Osmond, vers 1817-1820. Paris, Musée du Petit-Palais, inv. PPO 3509-3510

MIROIR

Italie, Lombardie, XIX^e siècle Bois doré et laqué crème H. 171 cm, L. 94 cm

€ 40 000 - 60 000



54

PAIRE DE CONSOLES

Italie, Lombardie, XIX^e siècle Bois doré et laqué crème H. 109,5 cm, L. 75 cm, P. 52 cm

€ 25 000 - 40 000







56 PAIRE DE CHAISES **FAUTEUIL ET CANAPÉ**

Italie, Lombardie, XIX^e siècle Bois doré et laqué crème

Chaises: H. 108,5 cm, L. 52 cm, P. 50 cm Fauteuil: H. 106,5 cm, l. 64 cm, P. 63 cm Canapé: H. 96 cm, L. 137 cm, P. 75 cm

€ 40 000 - 60 000









BUSTE D'HOMME

Par Giovanni BROGGI (1853-1919) 1881

Marbre blanc

Inscriptions au dos: NI Gio BROGGI LIGURNO 1881

H. 89 cm, L. 50 cm, P. 33 cm

Petits accidents

€ 10 000 - 15 000

`omme l'indique l'inscription au dos de ce grand buste d'homme, son auteur est Giovanni Broggi, sculpteur lombard actif entre 1880 et 1910. On connait de lui notamment deux importants monuments funéraires exécutés à Milan, celui de la famille Gerli vers 1880 (fig. 1) et celui des Falcetti quelques années plus tard (fig. 2).



fig. 1 : Giovanni Broggi, Monument de la famille Gerli, Milan, vers 1880



fig. 2: Giovanni Broggi, Monument Falcetti, Milan, vers 1893-1910





PAIRE DE VASES EN JASPE DE L'OURAL

Russie, vers 1899-1908 Jaspe de l'Oural et argent Poinçon de titre russe et français H. 60 cm, Diam. 27 cm

€ 50 000 - 60 000

e contraste des couleurs entre le jaspe vert et l'argent fait de cette superbe paire de vases un parfait exemple de la préciosité des arts décoratifs russes à la fin du XIX° siècle. Les renflements sont accentués par des motifs ajourés ponctués d'angelots retenant une chaînette. Les anses prennent la forme de dragons rugissants. Le piètement hexagonal est terminé par des monstres marins. La très belle qualité du travail de l'argent permet de mettre en valeur le corps des vases exécutés en jaspe vert de l'Oural, découvert en 1842 par le géologue allemand G. Rose.

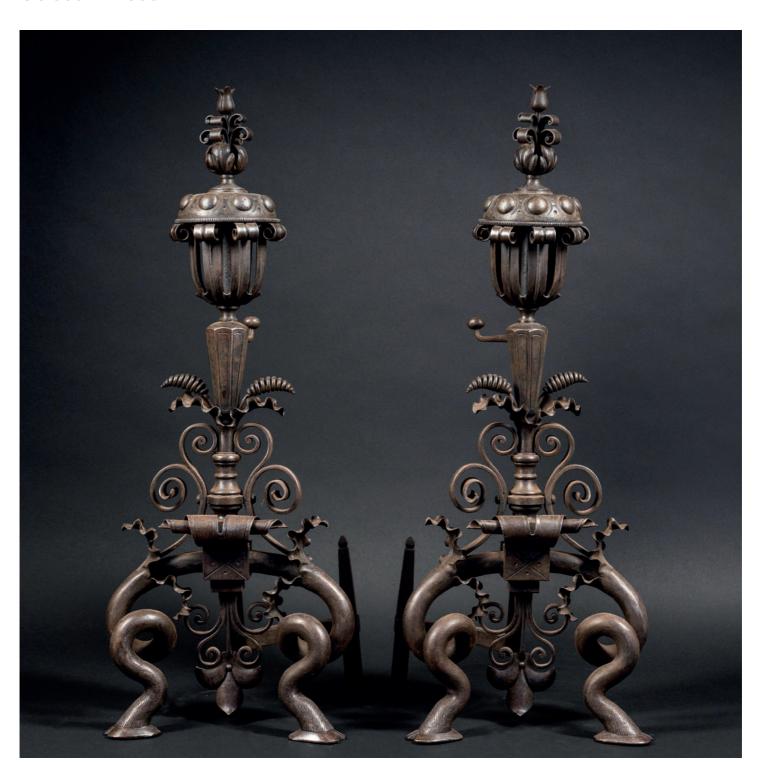




PAIRE DE GRANDS LANDIERS AUX FLEURS DE LYS

France, XIX^e siècle, style Renaissance Fer battu H. 74,5 cm, L. 29 cm, P. 25 cm

€ 8 000 - 12 000









PAIRE DE VASES FUSEAU À PIÉDOUCHE

Paris, dans le goût de Sèvres, XIXe siècle Porcelaine polychrome à décor d'angelots dans des réserves se détachant sur un fond bleu orné de guirlandes or Monture en bronze doré H. 48 cm, L. 12 cm, P. 12 cm

€ 2 000 - 3 000



62

BAIGNEUSE

Début du XX° siècle Marbre blanc Signé G. PICCARDY

H. 60 cm, Diam. de la base : 22 cm

€ 200 - 300



63

LAMPE À PÉTROLE

France fin du XIX^e siècle Cristal rouge, bronzes dorés et marbre noir Abat-jour perlé H. 84 cm

€ 300 - 400



SELLETTE AU DRAGON

XIX^e siècle Bronze argenté, plateau en albâtre H. 84 cm, diam. 41 cm

€ 18 000 - 25 000





TABLE NÉO-RENAISSANCE À L'EMBLÈME DE LA FAMILLE WHITNEY

France, dernier tiers du XIXe siècle, vers 1880-1890

Nover

Marques et inscriptions : tête de taureau reposant sur une bande torsadée et soulignée d'un bandeau rubané portant la devise latine: "MAGNANIMITER CRUCEM SUSTINE" (« Porter la Croix avec magnanimité »), emblème et devise de la famille Whitney visibles au centre de la ceinture des deux faces principales de la table

Porte une signature ROSWAY / PARIS, marque au feu visible sous le plateau de la table

H. 74 cm. L. 109,5 cm, P. 67 cm

€ 40 000 - 50 000

Provenance Ancienne collection Whitney, Etats-Unis



fig. 1: Blason de la Famille Whitney

ette table en noyer sculpté aux formes architecturées présente un riche décor feuillagé foisonnant de renommées, putti, rinceaux feuillagés, masques de grotesques, frises d'entrelacs et semis d'animaux fantastiques. Les montants latéraux sont centrés d'une figure féminine en pied tenant un livre. Elle repose sur d'imposants pieds patins.

Au centre de la ceinture, deux putti soutiennent une couronne feuillagée dans laquelle apparait une tête de taureau surmontant la devise Magnanimiter crucem sustine inscrite sur un bandeau rubané. Cette maxime est à rapprocher d'une célèbre famille américaine, les Whitney dont le blason présente une tête de taureau (fig. 1). Nombre des membres de cette famille furent des hommes d'Etat, de grands financiers et des philanthropes. La notoriété de la famille Whitney commenca avec William Collins Whitney (1841-1904), un descendant de John Whitney (1592-1673), immigrant anglais qui s'était installé à Watertown dans le Massachusetts. Il était aussi un cousin éloigné d'Éli Whitney.

Richissime homme d'affaires, William Collins Whitney fit notamment coïncider le nom de sa famille avec les courses de pur-sang anglais aux États-Unis. Joan Whitney Payson, une grande sportive, fut la première propriétaire des New York Mets, une équipe de la Major League Baseball de 1962 à 1975. Signalons également le célèbre Whitney Museum of American Art à New York qui fut fondé par Gertrude Vanderbilt Whitney.

La table porte une marque au feu Rosway / Paris. Originaire de Schelestadt, dans le Bas-Rhin, la famille Rosway fut une manufacture spécialisée dans les toiles et les gazes métalliques établie au 236 rue du Faubourg-Saint-Martin sous la raison sociale Rosway fils et gendre.







PAIRE DE CHENETS «AU DRAGON» Italie, XVII^e siècle

Pages 8 & 9



